

LANGÉ (*Alphonse-Louis*), Capitaine-Commandant (Liège, 25.5.1865 - Wenduïne-sur-Mer, 29.8.1897).

Engagé au 10^e régiment de ligne depuis le 13 août 1881, il était lieutenant depuis le 29 juin 1892, quand il souscrivit un engagement à l'État Indépendant du Congo. Il quitta Anvers cette même année, le 6 juillet, à destination de l'Afrique. A Boma, le 30 juillet, il fut immédiatement détaché à l'expédition contre les Arabes, commandée par Dhanis. Au début de 1893 (avril), les Belges avaient pris Kasongo aux Arabes et s'y étaient installés. Lange avait été envoyé à Gandu, dont le chef de poste, Duchesne, conçut, pour différentes raisons, des soupçons quant à la sincérité du chef Gongo Lutete, rallié à l'État. Le croyant traître à notre cause, Duchesne fit comparaître Gongo devant un conseil de guerre dont Lange fit partie, et la sentence de mort fut prononcée contre Gongo. Disons que Dhanis regretta profondément ces événements, qu'il n'envisagea pas sous le même angle que Duchesne. Mais la situation évoluait dangereusement. Le redoutable chef arabe Rumaliza s'était avancé jusqu'à huit heures de marche de Kasongo et y avait dressé de puissants bomas.

Le 13 octobre 1893, Dhanis décida d'attaquer le sultan et, réunissant 400 soldats réguliers, il les encadra d'officiers belges de première valeur : Ponthier, Lange, Doorme, Van Riel, Collet. Le 14 octobre, la colonne s'établissait à Mwana Mkanga, à quelques kilomètres de l'ennemi. Le 15, elle se mettait en marche, comptant opérer un mouvement tournant autour des forces de Rumaliza. L'avant-garde, commandée par Lange et Collet, protégeait le gros de la troupe. Ayant atteint, l'après-midi, la brousse de hautes herbes, à 400 m d'un premier boma, Lange et Doorme disposèrent leurs hommes en tirailleurs et se jetèrent au pas de charge sur la position arabe, au signal donné par le canon Krupp. A 20 m de la palissade, ils furent assaillis par le feu des Arabes; une vive fusillade s'ensuivit de part et d'autre et Lange fut blessé d'une balle au genou; mais il resta au milieu de ses hommes. Voyant le danger, Dhanis fit avancer le canon, que Ponthier et Hambursin tirèrent, les porteurs ayant fui devant la grêle de balles ennemies. À l'abri du tir du canon, on allait se retirer, quand une offensive inattendue de la part d'un petit boma força Dhanis à engager toutes ses forces. Effrayés, les Arabes rentrèrent dans leur forteresse. Le 16, cette position entre les deux bomas étant périlleuse, Ponthier et Lange allèrent choisir un autre emplacement pour camper; on repassa la Lindi. Les jours suivants, les Arabes lancèrent des escarmouches. Le 19, à la faveur du brouillard, ils entourèrent le camp des soldats de l'État et passèrent soudain à l'offensive. Ponthier, donnant l'alarme, fut atteint aussitôt, les jambes fracassées. Son fidèle caporal l'emporta, grièvement blessé. Tous les officiers belges se lancèrent résolument à l'assaut des forces enne-

mies, Lange et Collet au flanc gauche, Doorme au centre, Hambursin et Van Riel au flanc droit. L'ennemi, vaincu, fut refoulé au delà de la Lubukoie. Lange était parmi les blessés graves. Le 20, de Wouters amenait du renfort. Le 25, Ponthier succombait à ses blessures.

Rumaliza feignit de battre en retraite; en réalité, il se dirigeait vers Kasongo, dont il espérait s'emparer. Le 26 novembre, on apprit qu'il avait traversé la Lindi et marchait carrément sur Kasongo. Lange, que sa grave blessure immobilisait, garda avec Middagh et Van Riel le camp de Mwana Mkwanga, pendant que de Wouters allait s'installer à Bena Musua pour entraver la marche en avant du chef arabe. L'arrivée de Lothaire avec des renforts importants rendit nettement favorable la situation de nos troupes, qui remportèrent une grande victoire à Bena Musua. La lutte se poursuivit sans merci contre Rumaliza. Fin décembre, la situation de nos troupes était la suivante : Lange à Mwana Mkwanga occupait l'extrême-droite des forces de l'État avec 120 hommes et un canon Krupp; le centre était occupé par Dhanis, de Wouters et Hinde avec deux canons Krupp; l'extrême gauche était défendue par Gillain à Bena Guia. En janvier l'avance se poursuivit rapidement en direction de Kabambare. Le 25 janvier, nos troupes emportèrent cette position importante et Rumaliza prit la fuite vers l'Est. Ce fut pour Lange une cruelle déception que de n'avoir pas pu participer à la glorieuse victoire de Kabambare. Il rentra en Europe en mai 1895.

Il repartit l'année suivante (6 mai 1896) et, mis à la disposition du capitaine Descamps, il prit la direction du poste de Kibanga. Pendant son séjour, il reconnut la rivière Ruzizi et établit deux postes sur les bords de cette rivière. Il était enfin nommé chef de zone du Haut-Ituri. Mais, atteint de dysenterie grave, il fut obligé d'écourter son terme. Le 29 juillet 1897, il rentra en Belgique et alla s'installer à Wenduïne-sur-Mer, espérant se rétablir. Il y mourut le 29 août. Un monument lui fut érigé à Wenduïne en septembre 1936.

Lange était décoré de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion, de l'Étoile de Service et de la Médaille de la Campagne arabe.

25 février 1949.
M. Coosemans.

Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux, octobre 1936 (monument à Wenduïne). — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 117, 169. — H. Defester, *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Tamines, 1927, p. 32. — Ed. Vander Smisen, *Léopold II et Beernaert*, Bruxelles, 1942, t. 2, p. 398. — D. Boulger, *The Congo State*, London, 1898, p. 345. — S. L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falck, Bruxelles, 1897, pp. 122, 128, 132. — *Mouvement géographique*, 1897, p. 429. — *Expansion belge*, 5 septembre 1936. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 144-146. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 2, pp. 97, 163-165, 172. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943. — Janssens et Cateau, *Les Belges au Congo*.